

## 2.—Bassins hydrographiques

Bassin et province ou territoire	Superficie <sup>1</sup>	Bassin et province ou territoire	Superficie <sup>1</sup>
	milles carrés		milles carrés
<b>Atlantique</b> .....	<b>695,370</b>	<b>Arctique (terre ferme)</b> .....	<b>944,280</b>
Ontario.....	116,000	Saskatchewan.....	46,650
Québec.....	372,780	Alberta.....	158,110
Terre-Neuve.....	155,360	Colombie-Britannique.....	105,020
Nouveau-Brunswick.....	27,980	Yukon.....	53,970
Nouvelle-Ecosse.....	21,070	Territoires du Nord-Ouest.....	580,530
Île-du-Prince-Édouard.....	2,180		
		<b>Pacifique</b> .....	<b>387,210</b>
<b>Baie d'Hudson</b> .....	<b>1,160,420</b>	Colombie-Britannique.....	251,990
Québec.....	199,230	Yukon.....	135,220
Ontario.....	259,810		
Manitoba.....	243,780	<b>Golfe du Mexique</b> .....	<b>8,600</b>
Saskatchewan.....	189,620	Alberta.....	2,540
Alberta.....	86,530	Saskatchewan.....	6,060
Territoires du Nord-Ouest.....	181,450		

<sup>1</sup> Approximative; ne comprend pas les parties des bassins de toutes les rivières situées en territoire américain ni les superficies à drainage intérieur.

Les cours d'eau du Canada ont été les seules voies de communication au cours des premières années d'exploration et de développement. Ils jouent encore ce rôle important dans une grande partie du pays, particulièrement dans le Nord où on se déplace surtout par eau ou par air. Dans les régions colonisées, cependant, la route et le rail ont éclipsé les cours d'eau, mais on les utilise à d'autres fins. Certains, particulièrement dans les régions du Bouclier canadien et des Cordillères, ont été aménagés pour produire de l'énergie électrique. D'autres, principalement ceux du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, ont été endigués pour des fins d'irrigation. Dans l'Est, le cours de nombreuses rivières a été régularisé pour empêcher les inondations et conserver les ressources renouvelables ou assurer l'approvisionnement domestique et industriel en eau.

Dans l'est du Canada, dominant tous les autres, le réseau du Saint-Laurent et des Grands lacs assure une voie de navigation intérieure sans égale qui traverse une vaste contrée riche en ressources naturelles et industrielles. Depuis Duluth (Minn.), à la tête du lac Supérieur, jusqu'à Belle-Isle, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, la distance est de 2,280 milles. Le Saint-Laurent et ses affluents, dont la plupart comptent des lacs pouvant servir de réservoirs, constituent une grande richesse hydraulique déjà en partie exploitée. En 1959, un événement de grande importance internationale a eu lieu quand s'est ouverte la voie maritime du Saint-Laurent assurant un chenal navigable d'une profondeur minimum de 27 pieds de Montréal aux Grands lacs. Les océaniques peuvent maintenant pénétrer jusqu'au cœur du continent et la région des Grands lacs est appelée à connaître beaucoup de changements.

Les eaux de la majeure partie du pays se déversent dans la baie d'Hudson et l'océan Arctique; le bassin du Nelson est unique en ce qu'il traverse la partie la plus arable et la plus peuplée de l'Ouest, tandis que les autres cours d'eau du Canada occidental, à l'est des Rocheuses, s'éloignent des régions habitées en direction des eaux salées du Nord, ce qui amoindrit leur valeur industrielle. Le Mackenzie, dans lequel se déverse le Grand lac des Esclaves, est, avec ses eaux d'amont, le plus long cours d'eau du Canada (2,635 milles). Sa vallée est la voie naturelle de transport à travers les Territoires du Nord-Ouest jusqu'à l'océan Arctique. De gros bateaux peuvent y naviguer sans obstacle depuis Fort Smith, sur la rivière des Esclaves, jusqu'à Aklavik, sur le delta du Mackenzie, soit une distance de 1,292 milles. La longueur des fleuves et de leurs tributaires, groupés d'après les quatre grands bassins hydrographiques, figure au tableau 3.